



***RECIPROCITES-LR,  
10 ANS DEJA !***

***ASSEMBLEE GENERALE***

**LE VENDREDI 6 JANVIER 2017**

**Centre social ANDRE MALRAUX**

**2 Avenue de Lattre de Tassigny**

**30000 Nîmes**



## Programme

**9h00** Accueil

**9h30** Ouverture et Assemblée générale statutaire

**10h** « **Les 10 ans de Réciprocités-LR- AG du 6 Janvier 2017** »

Intervention croisée de **Jean paul CARRERE** et de **Gérard MANESCHI** sur **10 ans d'activités associatives et sur l'évolution de notre environnement social et institutionnel.**

**11h00** Conférence débat avec **Thomas Kirszbaum\***

**Quelles perspectives pour la politique de la ville après la réforme Lamy ?**

La politique de la ville est engagée dans un processus quasi permanent de réforme depuis une trentaine d'années. Ces réformes ont suivi trois orientations principales : valorisation des ressources – notamment citoyennes – des quartiers, mobilisation institutionnelle en appui sur les politiques de droit commun, banalisation des quartiers par la rénovation urbaine. La réforme Lamy affirme simultanément la pertinence de ces trois lignes stratégiques. Elle sous-estime cependant les transformations de l'environnement social, politique et institutionnel de la politique de la ville. Elle se contente aussi de juxtaposer les trois réponses « classiques » à la ségrégation, sans penser leur articulation pourtant indispensable si l'on veut rendre la politique de la ville à la fois plus démocratique, équitable et efficace.

**12h30 – Repas convivial**

14h30 Réunion du nouveau Conseil d'administration et élection du bureau

*\* Chercheur associé à l'Institut des Sciences sociales du Politique, Enseignant au département de science politique de l'Université Paris Nanterre*



### **Intervention Jean Paul CARRERE**

**En préambule, un petit peu d'Histoire** : *« C'était il y a un peu plus de dix ans... nous revenions en voiture de Béziers où nous avons travaillé sur les statuts de notre future association et nous échangeons sur ce qui pourrait être son nom. Il faudrait dit l'un(e) que ce nom évoque les « professionnels » que l'association veut regrouper, il faudrait aussi, dit un(e) autre qu'il renvoie à la politique de la ville, à la « Cité », il faudrait qu'il incite aux échanges (aux « récits ») mais en insistant sur l'aspect démocratique de l'égalité des positions (« réciproques »). Et ce fût là, juste avant de franchir le « pas de Salses » et de dépasser le monument qui marque au bord de l'autoroute l'entrée dans notre territoire catalano-communautaire, que Christophe (emploi jeune au GIP de Perpignan) proposa le nom de Réciprocités. « Sang de deu, es ben segur !\* » m'exclamai-je (la frontière une fois franchie, c'est un trait culturel atavique, on s'exprime volontiers dans notre idiome local). \* en guise de concession à notre cher universalisme républicain, je traduis: « Bon sang mais c'est bien sûr ! »*

#### **De quoi s'agit-il ?**

Je propose que nous laissions de côté pour un instant les questions d'ingénierie de la politique de la ville qui nous occupent de façon si invasive pour aller explorer les espaces, laissés parfois en friche, du sens de notre action (A quoi ça sert ?). Et, profitant de ce que nous célébrons aujourd'hui les 10 ans de notre association, intéressons-nous à **ce qui a changé ces dernières années dans notre environnement social et institutionnel** et en quoi ce ou ces changements ont un impact sur le sens de notre intervention professionnelle et les stratégies d'action possibles.

Ce changement, j'en trouve les fondements bien cernés dans le constat que Thomas Kirszbaum faisait il y a presque deux ans évoquant « l'image, omniprésente dans les représentations politico-médiatiques, d'une communauté nationale prise en étau entre le communautarisme ethno-religieux d'un côté et l'extrémisme de droite de l'autre » (entretien à la Gazette des Communes juste après les attentats de janvier 2015).

Et nous, nous devons nous coltiner les deux aspects de cette image-là !

- les représentations vis à vis du communautarisme ethno-religieux qui est, comme chacun le sait
- et depuis que la grille de lecture « raciale » a remplacé la grille de lecture sociale (\*),
- le marqueur des populations pauvres qui vivent dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. (\*De la question sociale à la question raciale ? D et E Fassin La Découverte oct 2006) - l'impact des thèses de l'extrémisme de droite sur les esprits et sur les positionnements politiques et institutionnels avec lesquels nous avons « à faire ».

Je propose, en guise d'antidote à ces deux poisons, que nous renversions un moment le regard en nous posant une question en miroir : **comment nous regardent aujourd'hui les gens que nous appelons les habitants et qui sont depuis tant de temps les « objets » des politiques publiques que nous sommes censés relayer**. Cette sollicitation de l'avis des gens notons-le, est une constante de Réciprocités ; depuis la première journée de Mars 2009 à laquelle participaient, à la tribune et dans la salle des familles gitanes, jusqu'à la journée de Mai 2015 à l'Université où, à la tribune la parole était longuement prise par des collectifs et associations des quartiers.

Pour terminer, nous reviendrons sur **les pistes d'action que nous avons ébauchées en 2013** au terme de la formation-action des chefs de projet. (voir le document joint au dossier).



Contact : [reciprocites-lr.asso@laposte.net](mailto:reciprocites-lr.asso@laposte.net)